

N°06

Date de publication
19 03 2025

Date d'observation
18 03 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

Le stade D2 (BBCH 53) est majoritaire sur le réseau cette semaine. Les premières fleurs sont visibles sur les variétés les plus précoces (variétés plantes pièges), prendre en compte la présence des abeilles dans les parcelles (voir note commune en annexe 1).

- ❖ Charançon de la tige du colza : Pic de vol terminé. Risque faible à modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade E.
- ❖ Mélégièthes : La présence en végétation commence à se généraliser, mais en nombre d'individus reste faible. Le seuil de risque est à adapter en fonction de l'état et du stade des colzas en parcelle.

- Blé

- ❖ La majorité des parcelles est à fin tallage. Quelques parcelles sont à épi 1cm mais le climat reste peu favorable au piétin verse. Pas d'alerte particulière pour le moment pour les maladies du feuillage.

- Orge

- ❖ Présence de rhynchosporiose et helminthosporiose depuis 2 semaines et arrivée de la rouille naine. Le stade 1 nœud n'étant pas atteint le risque sanitaire reste faible.

- Triticale

- ❖ Un premier signalement de rhynchosporiose dans l'Allier.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles**

Cette note vise à accompagner la démarche agroécologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques pour en savoir plus cliquez [ici](#)





Colza

Réseau 2024-2025

18 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine avec la répartition ci-contre

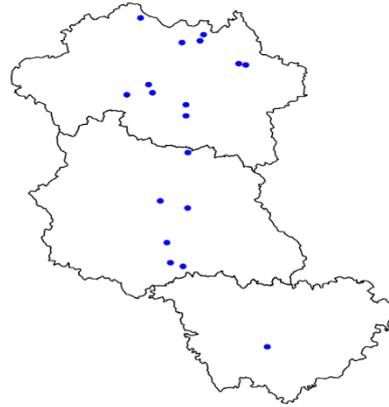
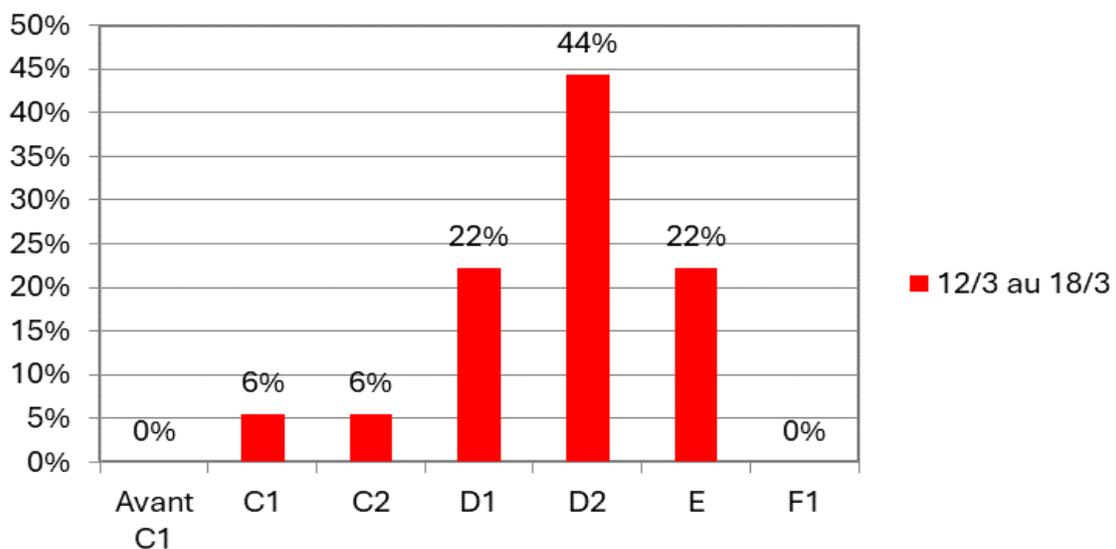


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Auvergne du 13/03 au 18/03/2025

Stade des Colzas

Les stades sont relativement étalés entre les parcelles du réseau cette semaine. La majorité des parcelles du réseau sont désormais au stade D2 (BBCH 53) qui correspond à l'inflorescence principale dégagée et les inflorescences secondaires qui commencent à apparaître. La baisse des températures de ces derniers jours a ralenti la croissance des colzas, mais les parcelles les plus précoces atteignent quand même le stade E (BBCH 55, boutons séparés / allongement des pédoncules floraux).

Figure 2 : Répartition (en %) du stade des parcelles du réseau Auvergne (18/03/2025)



Ravageurs

- Charançon de la tige du colza

Biologie du ravageur

Attention à la confusion possible avec le charançon de la tige du chou (voir annexe).

Le charançon de la tige du colza, de forme ovale avec un corps gris cendré à noir, mesure entre 3,5 et 4 mm ce qui en fait le plus gros charançon rencontré sur colza. Le vol survient lorsque la température de l'air dépasse les 10°C, avec une température du sol supérieure à 9°C, un ensoleillement suffisant, et en l'absence de vent et de précipitations. Les œufs déposés par les femelles dans les tiges des colzas émettent des composés chimiques qui conduisent à la désorganisation des tissus de la plante. Les symptômes se caractérisent par une déformation voire un éclatement des tiges pénalisant fortement l'alimentation de la plante, en eau notamment.

[Pour en savoir plus sur la faune auxiliaire](#)

Période de risque : Le risque vis-à-vis du charançon de la tige apparaît lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Présence de tige tendre à partir du stade C2 ;
- ✓ Présence de femelles aptes à la ponte.

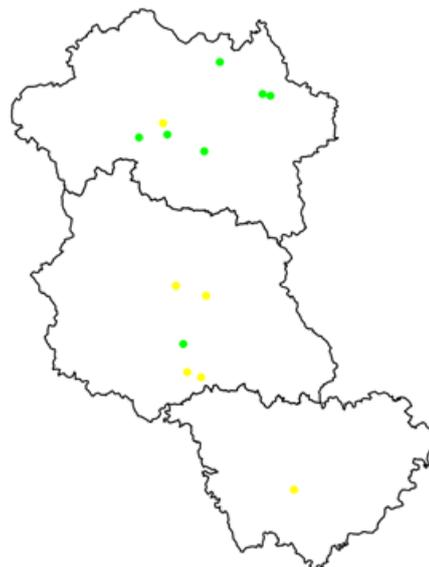
Le stade E marque la fin du risque principal.

Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur. La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives, durée nécessaire pour que les femelles soient aptes à la ponte. Le stade E marque la fin du risque principal.

Observations : Parmi les 13 parcelles ayant observé le ravageur cette semaine, 6 signalent la capture de charançon de la tige du colza à hauteur de 2.7 individus/cuvette (min : 1 et max : 5)

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 0.8 individus/cuvette

La carte ci-contre indique la répartition des captures. Rappelons qu'une capture peut être considérée comme significative à partir de 5 individus piégés.



Piege : Nb de charançons tige du colza : ● [0-0] ●]0-5]

Figure 3 : Répartition des captures de charançon de la tige du colza en Auvergne du 13 02 au 11-03-2025

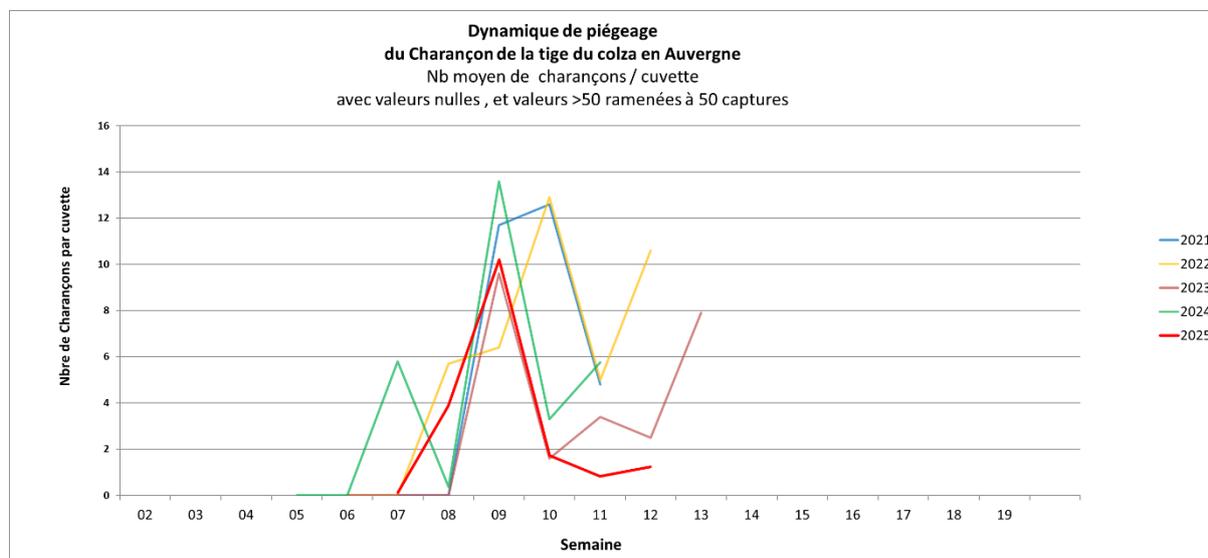


Figure 4 : Dynamique de capture du charançon de la tige du colza sur les 5 dernières années dans le réseau Auvergne

L'[outil de prédiction de vol](#) de Terres Inovia permet de simuler la probabilité de vol du ravageur sur le territoire.



Figure 5 :

Probabilité des captures de charançons de la tige du colza, à partir des données météorologiques de Vichy (03)

Attention, les données issues de modélisation sont indicatives. Elles servent d'indicateurs mais ne doivent pas se substituer aux observations à la parcelle.

Analyse du risque

Les captures sont en baisse, aucune parcelle ne présente de captures significatives cette semaine. Les conditions annoncées (précipitations et vent) ne sont pas favorables au vol du charançon. Le ravageur est cependant encore présent dans le réseau et le stade sensible (E) n'est pas encore atteint sur la majorité des parcelles. Le risque est donc considéré comme **faible à modéré**.



- Charançon de la tige du chou**

Cet insecte n'est pas considéré comme nuisible pour la culture de colza.

Le charançon de la tige du chou peut être confondu avec celui du colza mais ne représente pas de risque pour la plante. Néanmoins son arrivée sur les parcelles souvent un peu avant celle du charançon de la tige du colza peut-être un indicateur pour surveiller l'arrivée de ce dernier.

7 parcelles signalent des captures à un niveau moyen de 2.4 individus/cuvette

Rappel semaine précédente : 10 parcelles – 6.9 individus/cuvette

Attention à ne pas confondre ces deux insectes (voir annexe3).

- Méligèthes**

Biologie du ravageur : le méligèthe est un petit coléoptère de 1.5 à 2.5 mm qui se nourrit de pollen en perforant les boutons floraux avant leur ouverture, et pouvant provoquer l'avortement des pièces florales. La nuisibilité devient généralement nulle dès l'ouverture des fleurs car le pollen devient alors librement accessible aux insectes.



Période de risque : le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque



Etat du colza	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Sain et vigoureux	Généralement pas d'intervention justifiée Reportez la décision d'intervenir ou non au stade E	6 à 9 méligèthes/plante Sud : 4 à 6 méligèthes/plante
Handicapé, peu vigoureux, soumis à des conditions environnementales peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50 % de plantes infestées	2 à 3 méligèthes/plante ou 65-75 % des plantes infestées

* Températures basses, stress en eau à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

Observation : 90% des parcelles observées signalent la présence de méligèthes (13 parcelles sur 15).

Pour mémoire, les cuvettes jaunes très attractives pour les méligèthes n'indiquent en rien un niveau de risque imminent ! C'est l'observation sur plantes qui guide le raisonnement de lutte, à l'échelle de la parcelle.

➤ % plantes porteuses de méligèthes

33 % des plantes sont porteuses de méligèthes (min = 0.1 ; max = 60)

Rappel semaine précédente : 4 parcelles – 21% de plantes concernées

➤ Nombre de méligèthes par plante

Le nombre moyen de méligèthes par plante est de 0.9 méligèthes/plante (min = 0.1 ; max = 2.2)

Rappel semaine précédente : 5 parcelles – 2.1 individus/plante

➤

Analyse du risque

Si la présence de méligèthes commence à se généraliser sur le réseau, la pression reste en dessous des seuils pour la moyenne des observations du réseau.

Le risque est à raisonner en fonction de l'état (vigueur, situation sanitaire) et du stade des colzas dans chaque parcelle.

Cependant, à l'échelle du réseau, **le risque est considéré comme faible.**



Leviers Agronomiques : La fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.



Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyréthriinoïdes actuels

Note commune : [Contrôle des méligèthes du colza](#)

ANNEXE 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)

ANNEXE 2 : Rappel des stades

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



ANNEXE 3 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou

(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rouges

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza

(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun





Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 7 parcelles dans l'Allier, 5 parcelles dans le Puy-de-Dôme, 3 parcelles en Haute-Loire et une dans le Cantal soit un total de 15 parcelles entre le 17 mars et le 18 mars. Ces parcelles sont en conduite conventionnelle et les semis sont étalés du 1 octobre au 25 novembre

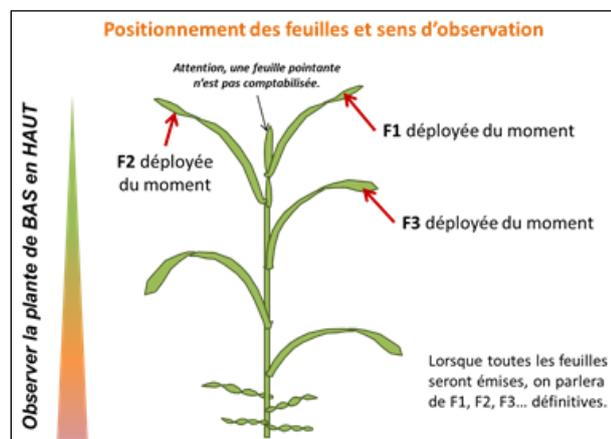
Stades et état des cultures

La majorité des parcelles du réseau sont à fin tallage. Les parcelles en Haute-Loire sont moins avancées en stade.

Département	Début tallage	Mi tallage	Fin tallage	Epi 1 cm
3			4	3
63			4	1
15			1	
43	1	2		
Total général	1	2	9	4

COMMENT OBSERVER LES MALADIES ?

L'évaluation du risque des maladies foliaires repose sur **l'observation des 3 dernières feuilles totalement sorties** au moment de la notation. Il s'agit donc des 3 feuilles déployées les plus jeunes, appelées F3, F2 et F1 du moment. La **dernière feuille complètement sortie** (la plus jeune) correspond à **la F1 du moment**, celle d'en-dessous à la F2 du moment, et ainsi de suite. L'observation des maladies doit se faire du bas vers le haut, de la F3 jusqu'à la F1 du moment.



- **Piétin verse**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Pour le moment, pas de piétin verse signalé dans le réseau.
- Il est important de ne pas rater le stade épi 1 cm pour débiter l'observation des symptômes de piétin verse. Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Le climat n'est pas particulièrement favorable à l'apparition du piétin verse comme l'indique le modèle TOP. Veillez à surveiller particulièrement les parcelles ayant été infectées les années passées.



© ARVALIS - Institut du végétal

Sorties modèle TOP du 11/03/2025 sur la variété APACHE (sensible piétin verse)

	Semis précoce (05/10)	Semis tardif (05/11)
Clermont-Ferrand	Moyen	Faible
Lurcy-Lévis	Faible	Faible
Vichy	Faible	Faible



Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤4, prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1cm et 2noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés. Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1cm par le modèle TOP.

Grille nationale d'évaluation du risque piétin verse avec prise en compte du climat de l'hiver

Effet variétal			Risque final
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5		4	
Note CTPS 1 ou 2		3	
Note CTPS 3 ou 4		3	
Potentiel infectieux			
Précédent			
Blé		1	
Autre		0	
Travail du sol			
Labour		1	
Non labour		0	
Milieu physique			
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne		2	
Argilo calcaire profond, limon peu battant, sables battants		1	
Argile, argilo calcaire superficiel, graviers, sables peu battants		0	
Effet climatique			
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30		-1	
Indice TOP entre 30 et 45		1	
Indice TOP supérieur à 45		2	
Score de risque final			
			0
			1
			2
			3
			4
			5
			6
			7
			8
			9
			10

ARVALIS-Institut du végétal 2017 en partenariat avec la DRIAAF - 2016

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](#).

Liste non exhaustive des variétés résistances au piétin verse (notes ≥5)

FABULOR	KWS ETOILE	LID MACUMBA	SU HYLORD (h)
GERRY	KWS SPHERE	PONDOR	SU HYREAL (h)
GODZILLA	KWS ULTIM	PRESTANCE	SU PULSION
GRAVELINE	LG ABSALON	RGT LOOKEO	SU SAUVIGNON
INTENSITY	LG AERO	RGT LUXEO	SY ADMIRATION
JUNIOR	LG AIKIDO	SU CANOLON	TALENDOR
KARABOL	LG AUDACE	SU HYBISCUS (h)	THERMIDOR

Variétés inscrites en 2024

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ne justifient pas de traitement car les sections nécrosées en fin de cycle sont généralement inférieures au seuil de 35%.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur le site ARVALIS. La grille de risque est également accessible sur le site ARVALIS.

• Oïdium

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Aucune parcelle cette semaine ne présente des symptômes dans le réseau.



© ARVALIS - Institut du végétal



Observation et seuil de nuisibilité

Observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

- Variétés sensibles : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).

- Autres variétés : le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 50 % des 3 dernières feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : feutrage blanc sur les feuilles ou la tige.

Situations à risques : Parcelles abritées, en fond de vallée et terres de craie.

L'évolution est rapide en conditions de forte hygrométrie nocturne et temps sec le jour.

La résistance variétale est la première des luttes contre l'oïdium, c'est également la plus efficace.

Résistance variétale à l'oïdium

Références	Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes		
Résistants	LG SKYSCRAPER	KINGKONG			
	LG ABSALON	KWS PERCEPTUM	LG AIKIDO	LG AERO	RGT NOBELLO
	SU ECUSSON	KWS AGRUM	KWS ASTRUM	SU HYBISCUS	SU PULSION
			KWS ETOILE	SU SAUVIGNON	
Assez résistants	RGT CESARIO	CELEBRITY	KARABOL	RGT FARMEO	RGT INDEXO
	RGT LETSGO	BALZAC	GRAVELINE	KEANU	SU HORIZON
LG AUDACE	KWS EXTASE	JUNIOR	KWS ERRUPTIUM	LID MACUMBA SPIROU	SY TRANSITION
	SU HYCARDI	KWS PARFUM			
Moyennement sensibles			JERIKO		
	LG ARLETY		INTENSITY	RGT LOOKEO	RGT LUXEO
	SHREK	RGT TWEETEO	ACADEMY	SU HYLORD	RGT PROPULSO
		LG ABILENE			
Assez sensibles		CHEVIGNON	REALITY	THERMIDOR	
	WINNER	SHAUN	HEMINGWAY	KAROQUE	KWS REGATE
					SU CANOLON
Très sensibles	SU HYREAL	PRESTANCE			
	RGT PACTEO	KWS ULTIM	LG ABRAZO	OLAF	
			FABULOR	PONDOR	
		KWS SPHERE			

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.

• Septoriose :

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

- Une seule parcelle du réseau présente des symptômes de septoriose. Sur une parcelle nord Allier avec variété assez sensible, 100% des F3 du moment sont touchées et 45% des F2 du moment sont touchées.





Observation et seuil de nuisibilité : A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible qui permet de diminuer la pression et la nuisibilité.

Résistance variétale à la septoriose

Références		Les plus résistants		Nouveautés et variétés récentes	
Résistants		SHREK	SPIROU	THERMIDOR	
		LG ABSALON (KWS SPHERE)	FABULOR	GODZILLA	RGT INDEXO
	SU HYREAL	JUNIOR	SU HYBISCUS		
			GRAVELINE	KWS ERUPTIUM	OLAF
					RGT WINDO
Assez résistants		(RGT LETSGO) (KWS AGRUM)	SU PULSION	JERIKO	KWS ASTRUM
PRESTANCE	LG ABILENE	BALZAC	HEMINGWAY	RGT NOBELLO	SU HYLORD
	SHAUN	GARFIELD	PONDOR		
			KEANU		
Moyennement sensibles			KARABOL	RGT FARMEO	SU HORIZON
RGT CESARIO	SU HYCARDI	KWS PERCEPTIUM	ACADEMY	KINGKONG	LID MACUMBA
(SU ECUSSON)	LG AUDACE	KWS EXTASE	RGT LUXEO	(SY REVOLUTION)	SY TRANSITION
(RGT TWEETEO)	SU ADDICTION	RGT PACTEO	KAROQUE	LG AERO	
	(MORTIMER)	(KWS PARFUM)	INTENSITY	KWS ETOILE	LG ABRAZO
					RGT LOOKEO
Assez sensibles			KWS REGATE		
		(WINNER)	SU CANOLON		
Très sensibles		COMPLICE	RGT PROPULSO		
		CELEBRITY	LG AIKIDO	REALITY	
		(LG SKYSCRAPER)			
	SY ADMIRATION	KWS ULTIM			

() à confirmer
Source : essais du réseau post-inscription 2024 (ARVALIS et partenaires)

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits plus précisément dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur le site ARVALIS.

B En cas d'atteinte du seuil de nuisibilité : « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Pour plus d'information sur les résistances aux produits phytosanitaires :

- www.r4p-inra.fr/fr
- [Note commune INRAE / Anses / ARVALIS 2025](#)



Orge

Données du réseau

Six parcelles ont fait l'objet d'une première observation sur la période des 17 et 18 mars, (4 dans l'Allier, 1 dans le Puy de Dôme et une dans le Cantal). Ces parcelles sont en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

De tallage en altitude à fin tallage/redressement en plaine.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose
ALIENOR	5	(6)	6	7	
BONAVIRA	6	5	6	4	6
KWS BORRELLY	6	7	5	6	5
KWS INNOVATRIS	5	(6)	6	6	
Kws Mattis	6	(5)	6	5	
LG Caiman	8	4	6	6	5
LG Casting	7	5	6	6	5
LG ZEFIRA	6	(6)	6	7	
LG ZORICA	6	5	6	6	(6)
Majuscule	4	5	7	6	(6)
Noblesse	8	(6)	6	5	6

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle du Puy de Dôme avec 100% des F3 du moment touchés. Variétés concernées LG casting.

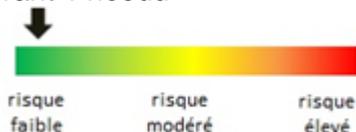
Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance

La maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



Analyse globale

La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

La pluviométrie et la baisse de températures annoncées seront propices à son évolution.

- **Helminthosporiose / ramulariose**

Une parcelle touchée cette semaine dans l'Allier avec 50% des F3 du moment touchées. Variétés concernées LG casting.

Il est parfois délicat de faire la distinction entre l'helminthosporiose et la Ramulariose qui se définit plutôt comme étant des « mini taches » d'helminthosporiose un peu plus claires qui suivent les nervures de la feuille. Cette dernière touche les feuilles les plus jeunes. Néanmoins à partir du moment où des premiers symptômes de ramulariose sont observés, cette dernière n'est plus contrôlable.

Seuils de risque				
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



La résistance d'*Helminthosporium teres* aux SDHI est généralisée et affecte sévèrement l'efficacité des IIL en relation avec la fréquence et la nature des souches résistantes présentes localement dans les parcelles.

- La fréquence des souches d'*H. teres* résistantes aux QoI est forte mais stable (environ 80 %).

Pour plus d'informations sur les résistances suivre les liens ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/notes-communes/> (générale)

<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/252161> (note commune janvier 2025 – céréales)

Analyse globale

Le rafraîchissement annoncé devrait freiner sa progression.

Avant 1 nœud



Rouille naine :

La rouille naine a été signalé dans une parcelle de l'Allier avec 10% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : Maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique :

Un hiver doux suivi d'un printemps chaud sont propices au développement de la maladie. Un climat chaud et humide sera propice à son développement.

Analyse globale :

La remontée des températures ainsi que la pluie annoncée sera favorable à son évolution.





Triticale

Données du réseau

Cinq parcelles observées cette semaine, deux Allier, une Puy de Dôme, une dans le Cantal et une dans la Haute-Loire. Parcelles en conduite conventionnelle.

Stades des cultures

Fin tallage à épi 1 cm.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistants).

Variétés	Oïdium	Rhynchosporiose	Rouille jaune	Rouille brune
BIATHLON	7	8	8	7
BICROSS	7	6	8	8
BONJOUR	8	6	8	6
RAMDAM	5	6	6	8
RGT OMEAC	7	5	8	6
RGT QUATERBAC	7	6	7	5
RGT RUSTILAC	6	8	8	7
RGT RUTENAC	7	7	7	7
RIVOLT	6	5	5	8
TRIPERF	7	6	8	8

Notes maladies : (peuvent varier en fonction de la climatologie, des milieux et des techniques de culture).

Sensible

Assez sensible

Moyennement sensible

Peu sensible ou résistant

- **Rhynchosporiose**

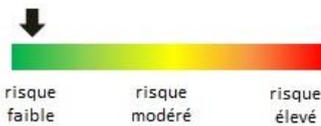
La Rhynchosporiose est signalée dans 1 parcelle de l'Allier au stade épi 1 cm (Z30). Foyer visible sur 90% des F3 et 45% des F2 ;

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Risque climatique : la rhynchosporiose est favorisée par des températures fraîches et par les conditions humides (germination en présence d'eau liquide à partir de 2°C). Les pluies vont disperser ces spores sur les étages foliaires supérieurs. Les périodes sèches empêchent donc sa progression vers les étages supérieurs.



Analyse globale

La pluviométrie et les températures annoncées seront propices à son évolution.

2

- **Fusariose** :

La Fusariose du bas de tige est présente sur une parcelle de l'Allier avec 16% des pieds touchés.



Piétin verse :

Le piétin verse est présent sur une parcelle de l'Allier avec 8% des pieds touchés.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.

